

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP20-6-63258871

BULLETIN TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD-PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE) - SEINE-MARITIME)

ABONNEMENT ANNUEL

30 F

Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place - 62022 ARRAS

C.C.P. LILLE 5701-50

Bulletin N° 14 - 18 JUIN 1974

SITUATION MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

GRANDES CULTURES

Les pluies et averses orageuses fréquentes et répétées qui ont sévi sur la plupart des régions du 8 au 11 Juin ont maintenu une humidité prolongée du feuillage et créé des conditions favorables aux contaminations en dépit des températures anormalement basses à cette époque.

Toutefois, ces pluies souvent faibles, survenant sur des sols la plupart du temps secs, n'ont pu maintenir une humidité excessive du feuillage au sein des cultures et par là même créer des circonstances aggravantes favorisant un départ actif de l'épidémie.

Il n'en reste pas moins que les premières manifestations de la maladie peuvent être difficilement perceptibles bien que réelles.

Les derniers orages, sans être particulièrement dangereux peuvent augmenter encore les risques d'apparition et d'implantation de la maladie dans les jours qui viennent. Rappelons que, d'une manière générale, les orages peuvent se révéler dangereux, au moins localement, dans la mesure où ils sont suivis de pluies persistantes ou s'ils maintiennent une humidité importante au sein de la végétation.

A l'heure actuelle, et compte-tenu de conditions climatiques souvent peu favorables, aucune réelle manifestation de la maladie n'a pu être observée ni signalée sauf rares exceptions. Toutefois, il semblerait prudent de se tenir prêt à intervenir rapidement dans les jours prochains afin de faire face à une humidité persistante des cultures provoquée par des pluies qui pourraient alors se révéler dangereuses. Si le traitement préconisé ne semble pas encore s'imposer sur la totalité des cultures, compte-tenu de la situation sanitaire d'ensemble de ces cultures, celui-ci pourrait intéresser un nombre déjà relativement important de cultures pour lesquelles la protection pourrait, dès à présent, être maintenue. D'une manière générale, les traitements peuvent être envisagés dans les 3 à 6 jours qui suivent des pluies ou une humidité prolongée du feuillage si les températures se maintiennent à un niveau élevé et si l'on redoute de nouvelles pluies durables.

Le concours pour la détection des premières taches et foyers de mildiou reste ouvert et nous demandons à tous les intéressés de nous envoyer les taches qu'ils pourraient observer dans les cultures, sur les repousses ou même éventuellement sur déchets.

Ne pas omettre de préciser : nom et adresse complète de l'observateur, date et lieu précis de l'observation, importance de l'attaque et situation de la parcelle. Proscrire dans tous les cas, les emballages en plastique (se reporter à notre bulletin du 20 Mai).

PUCERONS SUR TOUTES CULTURES

Après une relative accalmie au cours de la première décade de Juin, les conditions climatiques (temps chaud et humide) sont redevenues très favorables à l'activité et aux pullulations de ces ravageurs. (par exemple : cultures de pois en début de floraison dans certains secteurs, pommes de terre, betteraves).

Se reporter en particulier à nos bulletins du 30 Mai et 6 Juin.

CHARANCONS DES SILIQUES SUR COLZA DE PRINTEMPS

Ces derniers sont visibles dans les cultures, au moins dans les secteurs les plus chauds. Les morsures sont possibles sur les boutons floraux mais aussi et surtout sur les jeunes siliques facilitant la ponte des cécidomyies.

.../...

27

Le stade sensible du Colza se situe depuis les boutons verts jusqu'à la formation des Siliques.

Observer le champ et s'il y a moins d'un charançon par hampe florale ne pas traiter.

Par contre, s'il y a un charançon par hampe florale en bordure, pénétrer d'une vingtaine de mètres dans le champ et s'il y a un charançon par hampe florale, le traitement peut s'avérer nécessaire. Observer les Colzas en particulier pendant la période de pleine floraison. Bien entendu, en cas de traitement en cours de floraison, utiliser un produit reconnu non dangereux pour les abeilles.

Plusieurs interventions pourraient être nécessaires en cas de persistance des populations.

TAVELURE DES ARBRES FRUITIERS

ARBORICULTURE FRUITIERE

La protection des vergers devra être poursuivie là où l'on redoute des contaminations secondaires. Les dernières pluies orageuses ont été favorables à cette maladie et ont pu entraîner des contaminations importantes. Cette protection tiendra donc compte du lessivage du traitement et du grossissement des fruits. Dans les vergers sains, la lutte pourra s'envisager en traitement mixte lors des interventions insecticides, s'il y a lieu.

OIDIUM DU POMMIER

Les conditions climatiques restent toujours aussi favorables à cette maladie et l'on rencontre de nombreux repiquages sur le feuillage dans tous les vergers.

Poursuivre activement et séparément la lutte surtout pour toutes les variétés sensibles, qui deviennent rapidement des foyers d'extension et de dissémination de la maladie.

CARPOCAPSE DES POMMES

De nombreuses sorties ont lieu à partir du 14 Juin. Les premiers grands risques devraient donc se présenter à partir des 23-25 Juin. Dans les zones les plus chaudes, quelques éclosions suite au vol de début Juin, pourront avoir lieu après le 20, ce vol ayant été alors très faible, il ne semble pas qu'il faille intervenir directement sur ces premières éclosions.

TORDEUSE DE LA PELURE

Les captures ont repris vers le 15 Juin après le net réchauffement. A la date du 18 Juin, on ne trouve toujours pas d'œuplaques dans les vergers. Là aussi, devant ce fait nouveau, il faudra assurer une surveillance très importante en fin de mois.

Rappelons qu'il semble plus important de suivre l'évolution de la Tordeuse de la pelure que celle du Carpocapse, du moins dans de nombreuses situations pour prévoir l'intervention chimique protectrice. Les méfaits de la Tordeuse de la pelure étant nettement plus dangereux pour nos vergers que ceux occasionnés par le Carpocapse.

PUCERONS CENDRES

On rencontre, çà et là, des colonies plus ou moins importantes. Suivre les instructions précédemment précisées.

ACARIENS

Intervenir si 65 % des feuilles sont occupées par des larves. (contrôler 100 feuilles situées près de la base sur 50 arbres).

MOUCHE DU CHOU : rappel

CULTURES LEGUMIERES

Le deuxième vol vient de commencer. Il va se poursuivre jusqu'au début du mois de Juillet. Les premières éclosions pourront avoir lieu dès la fin de ce mois.

Il faudra assurer une protection sérieuse pour tous les choux en cours de repiquage. Se référer à la note du 25 Mars 1974.

TEIGNE DU POIREAU

Le deuxième vol est commencé. Les premières pontes étant déposées, un traitement pourra être envisagé après le 20 Juin avec les produits suivants : Azinphos (40 g/hl), Bacillus Thuringiensis (400 g/hl d'une spécialité à 6 000 ua AK/mg), Carbaryl (75 g/hl), Chlorfenvinphos (40 g/hl), Malathion (75 g/hl), Méthidathion (30 g/hl), Parathion éthyl (25 g/hl), Parathion méthyl (40 g/hl), Phosalone (60 g/hl), Tétrachlorvinphos (150 g/hl).

PUCERONS VERTS DU POIS

Dans de nombreuses cultures, les pucerons sont en voie d'extension rapide. En quelques jours, les populations de plants colonisés se sont multipliées par 5.

En conséquence, pour les variétés arrivant en floraison ces jours ci, on peut entrevoir dans certains cas, des possibilités d'intervention chimique si les colonies dénombrées sur les plantes prennent une réelle importance.

Se référer à la note générale sur ce puceron, et appliquer si possible la 3ème solution proposée, en tenant compte des prédateurs.

MILDIOU

HOUBLONS

On rencontre des pousses mildiouées dans certaines houblonnières. Compte-tenu de l'accroissement de la végétation, une protection fongicide doit être assurée pour ceux qui ne sont pas intervenus depuis 10 jours. Les houblonnières couvertes récemment ne devront pas faire l'objet de cette intervention.

OIDIUM

Les conditions climatiques sont très favorables à ce parasite. Assurer une protection efficace et régulière dans les zones sensibles à cette maladie (sans tenir compte des autres interventions si besoin est).

PUCERONS

Le vol des pucerons ailés se poursuit. Les colonies sont importantes. On note fréquemment la présence de prédateurs du type coccinelles.

La couverture insecticide peut être assurée par un produit de contact ou systémique selon que l'on applique ou non le traitement au pied à l'aide du Diméfox.

Ce traitement au Diméfox devra se faire très rapidement. Il faut prévoir 1 l de bouillie par pied au minimum. Traiter juste après une pluie si possible.

L' Ingénieur d'Agronomie et les Ingénieurs - Le Chef de la Circonscription
chargés des Avertissements Agricoles, Phytosanitaire "NORD-PICARDIE"

A. DROUHARD - G. CONCE - D. MORIN

P. COUTURIER